

différence! Quand le nom du mari finit en "ki", on fait "ka" de sa femme.

La grammaire polonaise vous a de ces galanteries! Je tire mon carnet et je procède à l'interrogatoire corporatif.

**Les épiciers à Varsovie et en Pologne sont-ils nombreux comparativement aux boulangers, bouchers, etc.? — Qu'est-ce que vous me demandez là?** Tout le monde est épicier ici! On submerge les bouchers, les boulangers; on avale tous les autres! Tenez, suivez-moi bien. Nous avons d'abord:

1. Les petites boîtes d'épiciers, que nous appelons les "skleplik", et où se fournit de tout, le populo qui vit au jour le jour. Il s'y rend avant de se mettre à table, avant la nuit, pour y acheter du pétrole, des bougies, du savon, du bois, du charbon, du pain, etc. Ces maisons sont si nombreuses que l'on en compte une toutes les 2 ou 3 boutiques dans les quartiers ouvriers; elles ne vendent ni vins, ni spiritueux.

2. Les épiciers, les vrais, qui vendent des épices, des vins, bières, spiritueux, cafés, thés, sucres, légumes secs, conserves alimentaires, fruits secs, lait, beurres, fromages. Ils ne vendent pas de pain, bois, charbons, pétrole, savons, cristaux, bougies, allumettes, farine; pas même des riz.

3. Les épiciers-comestibles qui débitent des volailles, viandes fumées, conserves, poissons frais et fumés, caviar, huîtres, fromages, légumes secs, beurres, huiles, gibier, un peu d'épices, etc., etc. Ces maisons ne vendent pas de spiritueux.

4. Des spécialités, aux maisons vendant des farines, riz, pois, haricots, pâtes alimentaires, beurres, oeufs, levure, etc., etc.

5. Des spécialités, aux maisons vendant des fruits, légumes, primeurs, fruits secs et confits, toutes conserves de fruits, etc., etc.

6. Des spécialités, aux maisons vendant des savons, cristaux, bougies, pétrole, huile épurée, amidons, cires, paraffine, encaustiques, brosses, balais, etc., etc.

Donc, pour ne pas vous tromper, mettez que 50 pour cent des boutiquiers s'occupent plus ou moins d'épicerie.

**Quels sont les principaux articles que gâchent l'épicer? —** Le sucre raffiné et le sucre en poudre [ça ne rate pas!], le café vert aussi.

**Est-il à peu près satisfait de son personnel? —** Oui, il n'y a trop rien à dire. Ce sont plutôt les employés qui "rouspètent"! En ces dernières années ils se sont remués pour obtenir une réduction des heures de travail, et la fermeture le dimanche. Ils n'ont pas réussi; ils continuent à faire 17 heures tous les jours.

**Quel temps exige-t-il pour l'apprentissage? Quels sont ses conditions? —** Pour l'apprentissage on exige 3 et 4 ans. On prend les jeunes gens à partir de 12 ans. L'apprenti est nourri, couché et blanchi;

l'entretien est à la charge des parents. Pendant son apprentissage, le jeune homme doit aller le dimanche soir, à l'école de commerce. Cette école est soutenue par l'Assemblée des négociants.

**Quel salaire donne-t-il aux employés au-dessous et au-dessus de vingt ans? — Sont-ils nourris et couchés? —** Les jeunes gens reçoivent, au-dessous de 20 ans, de 15 à 20 roubles par mois [de 40 à 53 fr. environ]; au-dessus de 20 ans, ils sont payés de 25 à 30 roubles [de 66 à 80 fr. environ, nourris et couchés. Sans nourriture, ni logement, ils reçoivent de 106 à 133 francs [de 40 à 50 roubles].

**Quelles sont les heures d'ouverture et de fermeture des magasins? Ferme-t-on le dimanche? —** Les magasins ouvrent, suivant les endroits, à 5, 6 et 7 heures; ils ferment presque tous à 11 heures du soir. Le dimanche, c'est la même chose. Les jeunes gens ont une journée de sortie chaque quinzaine.

**Les étalages sont-ils soignés? Expose-t-on sur le trottoir? —** Depuis quelques années, il y a un réel progrès, on soigne mieux les étalages; pourtant il importe d'établir une distinction entre les étalages des épiciers chrétiens et des épiciers juifs: alors que ces premiers sont bien tenus, souvent même élégants, les autres ainsi que ceux des petits épiciers, laissent à désirer. On n'expose pas ses produits sur le trottoir.

**Quels sont les produits que l'épicer vend le plus? —** Thé, café, sucre, raisins secs, noix, noisettes, amandes, etc. . .

**Existe-t-il des associations d'épiciers? —** Non, pas une seule.

**Quels impôts ou taxes supporte-t-il? —** Le montant des impôts dépend généralement des affaires, c'est-à-dire de la catégorie dans laquelle on rentre.

Ainsi, ceux qui sont classés dans ce que l'on appelle la "2de gilda", et ce sont les plus nombreux à un certain point de vue, payent annuellement 400 roubles, soit environ 1,064 francs, dont 150 roubles comme taxe industrielle; 150, comme taxe d'accise; et 100 comme taxe de ville. D'autre plus importants payent au total 1,200 roubles, soit environ 3,192 fr. Enfin, les petits ne payent que 25 roubles de taxe industrielle et environ 6 roubles de taxe de ville, soit un total de 82 fr. 50 à peu près.

**Est-il beaucoup gêné par les Sociétés coopératives et par les grands magasins? —** Oui, passablement par ces premières, surtout les épiciers juifs de la province. Quant aux grands magasins, il n'en existe pas.

A Varsovie, il y a de 12 à 15 épiciers grossistes juifs, mais ils s'occupent généralement d'un commerce spécial, tels que fruits secs, fruits du Sud, cafés, poivres, riz. Les plus importants sont: "B. Rfinger" et "Noe Fels". Il en existe aussi en province, à Kalisz, Ladz, Lublin, Ko-

lo et Sanvalki; leur clientèle consiste en épiciers du voisinage.

Quant aux épiciers chrétiens les plus importants et qui importent les meilleures denrées, ce sont les maisons "Francois Fuchs et fils" et "Joseph Szmolke".

**Les épiciers donnent-ils des primes, des timbres de commerce? —** Non. Pourtant quelques ont essayé du système des primes; ça été pour elles une déception.

Les Sociétés coopératives servent un dividende qui varie de 4 à 6 pour cent.

**Vend-il à crédit? —** Certaines maisons accusent un crédit de 50 pour cent; d'autres, seulement 10 pour cent.

**Les épiciers sont-ils unis? —** Non, pas du tout.

**Comment l'épicer recrute-t-il son personnel? —** Il y a à Varsovie deux Associations de commis, une chrétienne et une juive, qui possèdent des Sections de placement. Outre cela, il existe une "Société de Travail de la Bourse" et trois bureaux privés qui s'occupent du placement du personnel commercial. Mais le plus souvent on engage les commis sur la recommandation privée des amis ou des parents.

**Un commis peut-il s'établir sans trop de capitaux? —** Un commis en possession de 3 à 5,000 roubles [8,000 à 13,300 fr.] peut débiter, mais cela ne lui garantit guère qu'une existence moyenne.

Notez qu'au point de vue général la situation du commerce de l'Épicerie en détail, ici, n'est pas satisfaisante.

**Détails particuliers. —** J'ai déjà dit qu'au point de vue économique, Varsovie avait progressé considérablement. En ce qui touche à notre commerce on peut surtout signaler un nombre très important de raffineries de sucre.

Comme toute cité qui se respecte, elle possède deux coopératives importantes: celle du personnel des chemins de fer [Varsovie-Vienne] et la "Mercury". Remarquons qu'en cette partie de l'Europe, à Varsovie comme à Bucarest, les coopérateurs se placent sous l'égide du fils de Jupiter "Mercure". Au moins ceux-là sont sincères, qui invoquent le dieu de l'éloquence, du commerce, et des... voleurs!

On sait que l'unité monétaire pour la Russie est le rouble, soit 2 fr. 666; le rouble équivalait à 100 kopecks.

La définition des poids et mesures entraînerait trop loin. Signalons simplement que la livre russe, qui équivaut à 0 kilo 409 gr., diffère un peu de la livre polonaise, laquelle ne vaut que 0 kilo 405 gr., le "poud" est de 40 livres, soit 16 kilos 380, c'est peut-être le poids le plus usité dans les transactions commerciales.

Pour les liquides le "vedro" égale 12 litres 289, il se divise en demi, dixième et vingtième.

Pour les mesures de longueur, la "sagène" égale 2 mètres 133; la verste, ou 500 sagènes, égale 1 kilomètre 066.

Et maintenant, continuons notre route vers l'est.

E. LAIGNEAU.

"L'Épicerie Française"